

quand on entrain dans ces idées-là. Il fut sur le point de parler encore, finit par se taire. Et il partit, en ajoutant simplement : — Je reviendrai.

Sur le palier, il déclara à Henriette qu'il n'osait répondre de rien. Le poumon était touché sérieusement, une hémorragie pouvait se produire qui foudroierait le blessé.

Lorsque Henriette rentra, elle s'efforça de sourire, malgré le coup qu'elle venait de recevoir en plein cœur. Est-ce qu'elle n'allait pas empêcher cette affreuse chose, leur éternelle séparation à tous les trois, qui était la réunie encore, dans leur ardent souhait de vie ?

De la journée, elle n'avait pas quitté cette chambre : une vieille voisine s'était chargée obligamment de ses commissions. Et elle revint reprendre sa place, près du lit, sur une chaise. Mais, cédant à son excitation fiévreuse, Maurice questionnait Jean, voulait savoir. Celui-ci ne disait pas tout, évitait de contrer l'irragée colère qui montait contre la Commune agressive, dans Paris défilé. On était déjà au mercredi. Depuis le dimanche soir, depuis deux grands jours, les habitants avaient vécu au fond de leurs caves, suant la peur ; et le mercredi matin, lorsqu'ils avaient pu se hasarder, le spectacle des rues défoncées, les débris, le sang, les effroyables incendies surtout, venaient de les jeter à une exaspération vengeresse. Le châliement allait être immense. On fouillait les maisons, on jetait aux poutons des exécutions sommaires le flot suspect des hommes et des femmes qu'on ramassait. Dès six heures du soir, on faisait la messe de la Commune, on faisait la messe de la Commune, on faisait la messe de la Commune.

— Ah ! la guerre, l'exécration guerre ! dit à demi-voix Henriette en face de cette cité de ruines, de souffrance et d'agonie.

N'était-ce pas, en effet, l'acte dernier et fatal, la folie du sang qui avait germé sur les champs de défaite de Sedan et de Metz, l'épidémie de destruction née du siège de Paris, la crise suprême d'une nation en danger de mort, au milieu des tueries et des écroulements ?

Mais Maurice, sans quitter des yeux les quartiers qui brûlaient, à bas, à bas, lentement, avec peine :

— Non, non, ne maudis pas la guerre. Elle est bonne, elle fait son œuvre. Jean l'interrompit d'un cri de haine et de remords.

Sacré bon Dieu ! quand je te vois là et quand c'est par ma faute... Ne la défends plus, c'est une sale chose que la guerre !

Le blessé eut un geste vague. — Oh ! moi, qu'est-ce que ça fait ? Il y en a bien d'autres ! C'est peut-être nécessaire, cette saignée. La guerre, c'est la vie qui ne peut pas être sans la mort.

Henriette, au bruit des pas qui montaient, était sortie sur le palier. — Soyez prudent, il est aujourd'hui dans un état de surexcitation extraordinaire. Le major est revenu, il m'a désespéré.

En effet, Bourche avait hoché la tête, en ne pouvant rien promettre encore. Peut-être tout de même, la jeunesse du blessé triompherait-elle des accidents qu'il redoutait.

— Ah ! c'est toi, dit fiévreusement Maurice à Jean, dès qu'il l'aperçut. Je t'attendais, qu'est-ce qu'il se passe, où en est-on ?

Et, le dos contre son oreiller, en face de la fenêtre qu'il avait forcé sa sœur à ouvrir, montrant la ville redevenue noire, qu'un nouveau reflet de fournaises éclairait.

— Hein ? ça recommence, Paris brûle, Paris brûle tout entier, cette fois !

Dès le coucher du soleil, l'incendie du Grenier d'Abondance avait enflammé les quartiers lointains, en haut de la coulée de la Seine. Aux Tuileries, au Conseil d'Etat, les plafonds devaient croquer, activant le brasier des poutres qui se consumaient, car des foyers partiels s'étaient rallumés, des flammèches et des étincelles montaient par moments. Beaucoup des maisons qu'on croyait éteintes se remettaient ainsi à flamber. Depuis trois jours, l'ombre ne pouvait se faire, sans que la ville parût reprendre feu, comme si les éléments eussent soufflé sur les tisons rouges encore, les ravivant, les semant aux quatre coins de l'horizon.

— C'est la fin, répéta Maurice, Paris brûle !

Il s'excitait avec ces mots, redites à vingt reprises, dans un besoin fébrile de parler, après la lourde comolence qui l'avait tenu presque muet, pendant trois jours. Mais un bruit de larmes étouffées lui fit tourner la tête.

— Comment, petite sœur, c'est toi, si brave !... Tu pleures parce que je vais mourir.

Elle l'interrompit en se récriant. — Mais, tu ne mourras pas ! — Si, si, ça va mieux, il le faut !. Ah ! va, ce n'est pas grand chose de bon qui s'en ira avec moi. Avant la guerre, je t'ai fait tant de peine, j'ai coté si cher à ton cœur et à ta bourse ! Toutes ces sottises, toutes ces folies que j'ai commises, et qui auraient mal fini, qui ont fait la prison, le ruisseau...

De nouveau, elle lui coupait la parole, violemment. — Tais-toi ! tais-toi !. Tu as tout racheté !

Il se tut, songes un instant. — Quand je serai mort, oui ! peut-être... Ah ! mon vieux Jean, tu nous as

tout de même rendu un fier service, quand tu m'as allongé ton coup de baïonnette.

Mais lui aussi, les yeux gros de larmes, protestait. — Ne dis pas ça ! tu veux donc que je me casse la tête contre un mur !

Ardemment, Maurice continua : — Rappelle-toi ce que tu m'as dit le lendemain de Sedan, quand tu prétendais que ce n'était pas mauvais, parfois de recevoir une bonne giflée. Et tu ajoutas que, lorsqu'on avait de la pourriture quelque part, un membre gâté, ça valait mieux de le voir par terre, abattu d'un coup de hache, que d'en crever comme d'un choléra...

J'ai songé souvent à cette parole, depuis que je me suis trouvé seul, enfermé dans ce Paris de démenée et de misère. Eh bien ! c'est moi qui suis le membre gâté que tu as abattu...

Son exaltation grandissait, il n'écou-tait même plus les supplications d'Henriette et de Jean, terrifiés. Et il continuait, dans une fièvre chaude, abondante en symboles, en images éclatantes. C'était la partie saine de la France, la raisonnable, la pondérée, la paysanne, celle qui était restée le plus près de la terre, qui supprimait la partie folle, exaspérée, gâtée par l'Empire, détraquée de rêveries et de jous-sances, et il lui avait ainsi fallu couper ainsi dans sa chair même, avec un arrachement de tout l'être, sans trop savoir ce qu'elle faisait. Mais le bain de sang était nécessaire, de sang français, l'abominable holocauste, le sacrifice vivant, au milieu du feu purificateur. Désormais le calvaire était monté jusqu'à la plus terrifiante des agonies, la nation sacrifiée expiait ses fautes et allait renaitre.

— Mon vieux Jean, tu es le simple et le solide... Va, va ! prends la pioche, prends la truelle ! et retourne le champ, et rebâtit la maison !... Moi, tu as bien fait de m'abattre, puisque j'étais l'ulcère collé à tes os.

Il délira encore, il voulut se lever, s'accouder à la fenêtre.

— Paris brûle, rien ne restera... Ah ! cette flamme qui emporte tout, qui gredit tout, je l'ai voulu, oui ! elle fait la bonne besogne... Laissez-moi descendre, laissez-moi achever l'œuvre d'humanité et de liberté.

Jean se releva, d'un effort long et pénible des genoux.

— Adieu. Sur le carreau, Henriette restait immobile.

— Adieu ! Mais Jean s'était approché du corps de Maurice. Il le regarda, avec son grand front qui sembla plus grand, sa longue face mince, ses yeux vides, jadis un peu fous, où la folie s'était éteinte. Il aurait bien voulu l'embrasser, son cher petit, comme il l'avait nommé tant de fois, et il n'osa pas. Il se voyait couvert de sang, il reculait devant l'horreur du destin. Ah ! quelle mort, sous l'effondrement de tout un monde ! Au dernier jour, sous les débris de la Commune expirante, il avait cette victime de plus ! Le pauvre être s'en était allé, affamé de justice, dans la suprême convulsion du grand rêve noir qu'il avait fait, cette grandiose et monstrueuse conception de la vieille société détruite, de Paris brûlé, du champ retourné et purifié, qu'il y pousse l'idylle d'un nouvel âge d'or.

Jean, plein d'angoisse, se retourna vers Paris. A cette fin si claire d'un beau dimanche, le soleil oblique, au ras de l'horizon éclairait la ville immense d'une ardente leur rouge. On aurait dit un soleil de sang, sur une mer sans borne. Les vitres des milliers de fenêtres brillaient comme étincelles sous des soufflets invisible ; le toit-ours s'embrasait, telles que des lits de charbons ; les pans de murailles jaunes, les hauts monuments, couler de rouille, flambaient avec les pétilements de brusques feux de fagots, dans l'air du soir. Et n'était-ce pas la gerbe finale, le gigantesque bouquet de pourpre, Paris entier brûlant ainsi qu'une fascine géante, une antique forêt sèche s'envolant au ciel d'un coup, en un vol de flammèches et d'étincelles ? Les incendies continuaient, de grosses fumées rousses montaient toujours, on entendait une rumeur énorme, peut-être les derniers râles des fusillés, à la caserne Lobau, peut-être la joie des femmes et le rire des enfants, dinant dehors après l'heureuse promenade, assis aux portes de marchands de vin. Des maisons et des édifices secagés, des rues éventrées, de tant de ruines et de tant de souffrances, la vie grondait encore, au milieu du flambement de ce royal coucher d'astre, dans lequel Paris achevait de se consumer en braise.

Alors, Jean eut une sensation extraordinaire. Il lui sembla, dans cette lente tombée du jour, au-dessus de la cité en flammes, qu'une aurore déjà se levait. C'était bien pourtant la fin de tout, un acharnement du destin, un amas de désastres tels, que jamais nation n'en avait subi d'aussi grande : les continuelles défaites, les provinces perdues, les milliards à payer, la plus effroyable des guerres civiles noyées sous le sang, des décombres et des morts à pleins quartiers, plus d'argent, plus d'honneur, tout un monde à reconstruire ! Lui-même y laissait son cœur déchiré, Maurice, Henriette, son heureuse vie de demain emportée dans l'orage. Et pourtant, par delà la fournaise, hurlante encore, le vivace espérance renaissait au fond du grand ciel calme, d'une limpidité souveraine. C'était le rajouissement certain de l'éternelle nature, de l'éternelle humanité, le renouveau promis à qui espère et travaille, l'arbre qui jette une nouvelle tige puissante, quand on en

a coupé la branche pourrie, dont la sève empoisonnée jaunissait les feuilles. Dans un sanglot, Jean répéta : — Adieu !

Henriette ne releva pas la tête, la face cachée entre ses deux mains jointes.

— Adieu ! Le champ ravagé était en friche, la maison brûlée était par terre ; et Jean, le plus humble et le plus douloureux, s'en alla, marchant à l'avenir, à la grande et rude besogne de toute une France à refaire.

FIN

PILULES N° 2007 DU DR. WILLIAMS. ROSES POUR PERSONNES FAIBLES. Leur action spécifique se fait sentir rapidement...

TOUT HOMME... TOUTE FEMME... LES JEUNES GENS... LES JEUNES FILLES... Un farceur... Le Dr Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés...

Chs. Langlois et Cie. MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES DE PROVISIONS. Patates au char, Bouffe, Cèufs, Fromage, Lard, Saïndoux.

Mr. Alexandre Drouin fils. Mr. Alexandre Drouin, fils, a ouvert un magnifique restaurant et se consacre à la disposition du public...

Ecurie de louage ANDRE GRATTON. Les commis-voyageurs et le étrange trouveront toujours chez M. ANDRE GRATTON...

F. RAYMOND, MARCHAND-GENERAL. Marchandises Seches, Epicerie, Ferronneries, Etc. SAINTESCHOLASTIQUE.

JOS. LANGLOIS & FILS. STE-SCHOLASTIQUE. MARCHANDISES SECHES ET DE FANTAISIE.

W. WEBER, Président. U. GARAND, Coisier. CAPITAL, \$500,000. Intérêts payés sur dépôts.

Hotel Riendeau. 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL. Cet hôtel de première classe, qui était autrefois au No. 64 rue St-Gabriel, vient d'être transporté au No. 60 Place Jacques-Cartier.

Banque Ville-Marie. Laclute. W. WEBER, Président. U. GARAND, Coisier. CAPITAL, \$500,000.

Hotel Riendeau. 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL. Cet hôtel de première classe, qui était autrefois au No. 64 rue St-Gabriel, vient d'être transporté au No. 60 Place Jacques-Cartier.

Banque Ville-Marie. Laclute. W. WEBER, Président. U. GARAND, Coisier. CAPITAL, \$500,000.

Hotel Riendeau. 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL. Cet hôtel de première classe, qui était autrefois au No. 64 rue St-Gabriel, vient d'être transporté au No. 60 Place Jacques-Cartier.

FATHER KENNEDY'S NERVE TONIC. IL PRÉFÉRERAIT SE PASSER DE PAIN. La Bête J. Kenned, de Marquette, écrit : "J'ai beaucoup souffert et quand je me suis sur le point d'être pris par une attaque nerveuse, je prends une dose du Tonique Nerveux de Père Kenned et de suite je me sens soulagé."

PREUVE, MAIS CONVAINCU. C'était avec un certain pétillement que je faisais usage du Tonique Nerveux de Père Kenned, mais il me fit tellement de bien que je ne puis me restreindre d'en parler...

GRATIS. On livre gratuitement sur les Maladies Nerveuses sans envoi préalable à M. KOENIG MED. CO. CHICAGO, ILL. A l'usage par les Docteurs et les Pharmaciens.

R. G. MEIKLE. BANQUIER. LACROIX, Que. ARGENT REÇU EN DEPOT. Argent prêt sur bons billets conjoints et solidaires. Collections promptement faites et remises.

JOURNAUX FRANÇAIS. Courrier de France. Echo de Paris, Gil Blas, Intransigeant, Liberté, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Météo Nationale, P. Echo de la Nuit, Bon Journal, Caricatures, Journal Amusant, Journal des Voyages, Monde Conquis, Pét. Journal p. riv. Science Illustrée, etc.

LA PETITE REVUE PARISIENNE. Journal Illustré de la Vie Pratique. On s'abonne aux bureaux, 26 rue Danneberg, Paris, France.

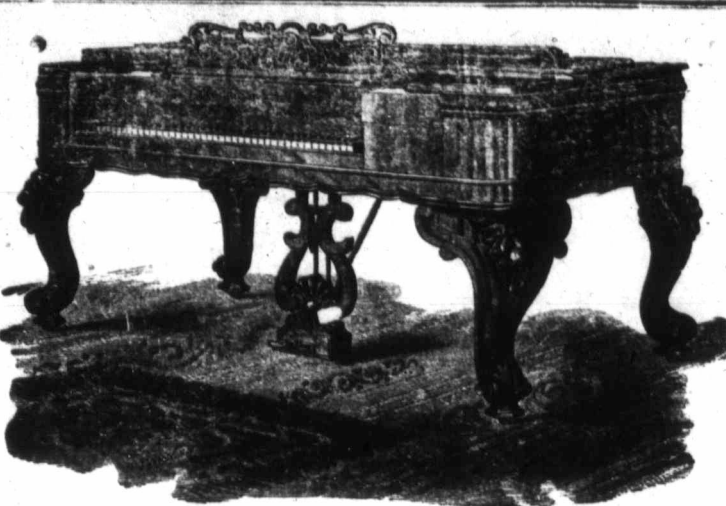
MOISE LAFRAMBOISE. Tanneur. SAINTESCHOLASTIQUE. Constantement en mains, cuirs de toutes espèces pour harnais, colliers, guides, empeignes, semelles, cuirs rouges pour souliers, cuirs à courroies pour moulins.

MOISE LAFRAMBOISE. "LA PETITE REVUE PARISIENNE" Journal Illustré de la Vie Pratique.

CIGARES ! CIGARES ! Fumez les célèbres "Crème de la Crème," les "Noisy Boys," etc., de J. M. FORTIER.

AUX HABITANTS DES DEUX MONTAGNES, D'ARGENTUEUIL ET D'AILLEURS. M. Joseph Lamarche, ancien citoyen du rang St-Yacinthe, St-Hermas, plus tard de Laclute et ensuite du Mile King, Montréal, est revenu à Laclute, pour s'occuper de la même place qu'autrefois dans la ville de Laclute, du commerce de foin, grain, etc., etc.

MAGLOIRE LEBRUN, HUISSIER-COLLECTEUR. SAINT-EUSTACHE. P. Q.



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU, 1287 Rue Notre-Dame, Montreal.

EMPLOYEZ ALORS LE WIGG'S CORN & WART OINT. AVEZ-VOUS DES VERRUES ? AVEZ-VOUS DES CORS ?

LEPUET & CO. COGNAC. PROPRIÉTAIRE. 240 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

MONGENAI, BOVIN & CIE. 333 Rue St-Jacques, Paul.

FORTIER & Cie. 148 Rue ST-LAURENT, Montreal. Intérieur du Magasin.



HOTEL JACQUES-CARTIER. PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL. M. J. P. Martel, le propriétaire de cet établissement populaire, invite le public à lui continuer son patronage.

Banque du Peuple. St-Jerome. Bureau ouvert pour dépôt et escompte de 10 à 3 heures, fermé à 1 heure p. m. le samedi.

Hotel Riendeau. 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL. Cet hôtel de première classe, qui était autrefois au No. 64 rue St-Gabriel, vient d'être transporté au No. 60 Place Jacques-Cartier.

Banque Ville-Marie. Laclute. W. WEBER, Président. U. GARAND, Coisier. CAPITAL, \$500,000.

Hotel Riendeau. 58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL. Cet hôtel de première classe, qui était autrefois au No. 64 rue St-Gabriel, vient d'être transporté au No. 60 Place Jacques-Cartier.

Banque Ville-Marie. Laclute. W. WEBER, Président. U. GARAND, Coisier. CAPITAL, \$500,000.